Solidales

144 Bd de la Villette 75019 Paris

Bulletin n°1 - automne 2011

Les mobilisations

Manifestation nationale contre les violences le 5 novembre à Paris

La domination masculine imprègne l'ensemble des rapports sociaux entre les sexes. Les affaires récentes impliquant des hommes politiques ont mis en évidence un déni profond des violences faites aux femmes. Les insultes sexistes, les propos méprisants ont fusé et occupé écrans et colonnes de journaux. A l'heure actuelle, la confusion est grande entre libertinage et violence sexuelle, entre drague et harcèlement sexuel, entre relation sexuelle et viol.

Ces affaires sont médiatisées uniquement en raison de la célébrité des hommes concernés. Mais les violences envers les femmes sont quotidiennes. Elles sont l'expression des rapports de domination exercés par les hommes sur les femmes dans le système patriarcal.

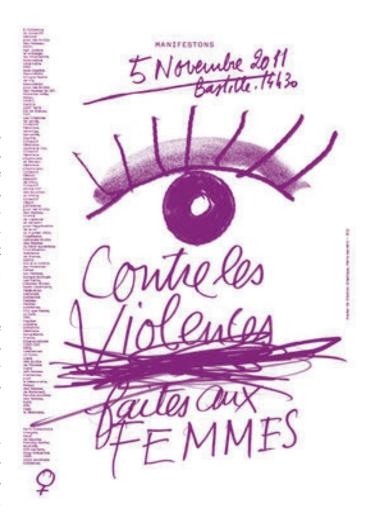
L'Union syndicale Solidaires appelle à participer massivement à cette manifestation. Parce que notre activité syndicale est aussi concernée par ces violences (injures, affichage pornographique, propos sexistes, attouchements, agressions sexuelles et harcèlement sexuel, viols...).

SAMEDI 5 NOVEMBRE À 14 H 30 PLACE DE LA BASTILLE À PARIS

Matériel Solidaires disponible :

☐ Plaquette pour les équipes militantes « Violences faites aux femmes : une riposte syndicale ».

☐ Tract Solidaires d'appel au 5 novembre à venir en plus du tract du Collectif national pour les droits des femmes disponible sur le site : www.http://www.collectifdroitsdesfemmes.org/



e égales

Le Collectif « Maternité des Lilas » encore et toujours mobilisé

La Maternité des Lilas (région parisienne) assure en moyenne 1700 naissances et 1200 IVG par an. Mais l'Agence Régionale de Santé, a remis en cause les engagements antérieurs qui prévoyaient et finançaient la reconstruction et l'aggrandissement nécessaires. Avec comme objectif la rentabilité financière, l'ARS détruit le système de santé : régression dans la qualité des soins, fermeture des unités de proximité, regroupement en énormes pôles hospitaliers, réductions drastiques des personnels, création d' « usines à bébés », et évidemment, une atteinte à la libre disposition du corps des femmes...

Il ne fait aucun doute que la remise en cause du projet de reconstruction de la Maternité des Lilas signe à court terme sa fermeture.

Le collectif de Lilas, dont fait partie Sud Santé Sociaux, est mobilisé depuis le début. Et c'est ainsi que nous étions 2000 à manifester le 24 septembre dernier, aux Lilas (une première!), avec la pêche en plus et prêt-es à recommencer. Mais la lutte doit s'amplifier, et notamment regrouper tous les centres menacés de fermetures afin de mettre un coup d'arrêt à ces attaques sur notre santé.

Le collectif, présent à la manifestation parisienne du 11 octobre, prépare d'autres mobilisations. Car il n'est pas question de lâcher!



Pétition en ligne :

http://www.collectif-maternite-des-lilas.org/

Les actus

Égalité des salaires entre les femmes et les hommes... Maintenant !

On le sait : l'écart entre les salaires des hommes et des femmes, tous temps de travail confondus et « à travail égal », est évalué à 27 % (source : Observatoire des inégalités) malgré la loi égalité salariale de 2006 devant les faire disparaître. Aussi, Solidaires vient de s'inscrire dans la campagne «égalité salariale» lancée par le Collectif national pour les droits des femmes. Et compte bien inscrire, dans la campagne salaire décidée nationalement par Solidaires, cette question de l'égalité salariale hommes / femmes. Et cela, en vu notamment des prochaines négociations annuelles obligatoires sur les salaires, qui doivent comprendre un volet «égalité hommes femmes».

Outre des actions de rue (pour l'instant essentiellement parisiennes) pour rendre visible ces inégalités, une pétition en ligne est disponible à l'adresse suivante :

http://www.mesopinions.com/Egalite-des-salaires-entre-les-femmes-et-les-hommes----Maintenant----petition-petitions-f17bf287632fc01d27bbb2fc073e0fea. html

Oui, le genre existe!

Les manuels de Sciences de la vie et de la terre des classes de Première sont enrichis, en cette rentrée 2011, d'un nouveau chapitre sur l'enseignement du genre. Ils distinguent donc d'un côté « l'identité

sexuelle et les rôles sexuels », c'est-à-dire le sexe et le genre, et, de l'autre « l'orientation sexuelle », autrement dit la sexualité. Manière d'aborder aussi bien la reproduction, la sexualité non reproductive (dont l'homosexualité) et surtout de faire un état des savoirs actuels sur l'identité sexuelle avec des références non dissimulées au fameux « On ne nait pas femme, on le devient » de Simone de Beauvoir.

Les féministes que nous sommes disent « enfin ! », les manuels scolaires se mettent à la page...

Mais les associations catholiques conservatrices, dont Christine Boutin se fait la porte parole, ne peuvent entendre une chose pareille. Et nous voici donc, en cette rentrée, avec 80 député-es suivis de 113 sénateurs/trices qui demandent purement et simplement le retrait de ces manuels.

La pétition initiée par l'Institut Emilie du Châtelet pour défendre le genre, ainsi que des tribunes de chercheurs/ses comme Eric Fassin (sociologue), Geneviève Fraisse (philosophe), Françoise Héritier (anthropologue), Axel Kahn (généticien), Catherine Vidal (neurobiologiste) entre autres, est bienvenue tant le ramassis d'idioties (on est polie) des 193 parlementaires est inquiétant et constitue une vraie attaque idéologique sur la construction des identités, notamment celles qui nous intéressent.

Pour signer la pétition en ligne :

http://www.institutemilieduchatelet.org/Enseigner_le_genre.html

Égalité professionnelle

Plan d'action pour la Direction Générale des Finances Publiques

L'Union SNUI-SUD Trésor Solidaires est depuis 2009 dans le processus de négociation du plan d'action en faveur de l'égalité hommes / femmes, et l'a signé après avoir obtenu (liste non exhaustive) :

- □ Bilan annuel enrichi, notamment de données sur le temps partiel, des éléments de rémunération, l'accès à la formation professionnelle. Et cela devrait permettre d'avoir des données sur les inégalités dans le déroulement de carrière.
- □ Analyse par les directions pour chaque type de promotion qui portera sur les écarts entre le pourcentage de femmes promues et celui de femmes proposées.
- □ Rendre les formations plus accessibles, avec un crédit de 7 heures pour préparation des concours et examen en supplément pour les agents ayant des charges de famille.
- □ Neutralisation des périodes d'absences liées à la maternité et adoption.

Il reste évidemment à obtenir d'autres avancées, et à faire vivre ce plan partout dans les services pour une réelle application. La vigilance s'impose.

Taux d'emploi, conciliation travail, famille et fécondité

Le numéro de septembre 2011 de Population & Sociétés vient de paraître sous le titre, en forme de question: « La fécondité remonte dans les pays de l'OCDE : estce dû au progrès économique ? ».

Selon l'Institut national d'études démographiques (INED), « l'essor économique et l'amélioration des conditions de vie amorcés en Europe et en Amérique du Nord il y a plus de deux siècles et qui se sont diffusés sur la planète ont été accompagnés d'une diminution importante du nombre d'enfants par femme. Faut-il en déduire que plus un pays est développé, plus sa fécondité est basse ? Ce n'est pas si simple...».

Selon les auteur-es « dans la plupart des pays les plus riches, la remontée de la fécondité est associée à un taux d'emploi élevé chez les femmes. La possibilité pour elles de concilier travail et famille apparaît comme un facteur clé du rebond de la fécondité ». Or, pour « concilier » travail et famille, l'enquête souligne qu'il faut un système de garde d'enfant à la hauteur... Et vu les attaques gouvernementales dans ce domaine, les « bons » chiffres de fécondité française risquent d'en patir à plus ou moins moyen terme... en plus d'être un vrai frein au taux d'activité des femmes.

<u>L'internationale</u>

La révolution égyptienne oubliera t-elle ses femmes ?

Les Egyptiennes étaient pourtant nombreuses à manifester sur la place Tahrir et dans le reste du pays en janvier 2011. Et pourtant, aucune femme ne figure dans le comité chargé de la révision de la constitution... Et les dernières nominations au gouvernement sont masculines. Une quinzaine d'associations de femmes agissent depuis cet été pour réclamer la parité certes, mais aussi pour que, dans le processus de révision de la Constitution, le respect de leurs droits et leurs revendications soient inscrits.

La marche des salopes fait le tour du monde !

La « marche des salopes » (« slut walk » en anglais) est un mouvement né au Canada, en réaction aux déclarations d'un policier de Toronto, qui conseillait en janvier aux femmes d' « éviter de s'habiller comme des traînées si elles ne voulaient pas se faire agresser»,

lors d'une conférence devant des étudiant-es suite à un viol dans l'université de Toronto. La réaction ne s'est pas fait attendre au Canada, mais plus surprenant, elle fait depuis le tour du monde, de Berlin à Dehli en passant par Londres et au Maroc... Les jeunes femmes (et des hommes aussi) protestent contre le machisme ambiant et les agressions sexuelles dont certaines sont victimes. Or on sait que 70 % des viols sont commis par des personnes connues de la victime (hors viols conjugaux), la question vestimentaire importe peu. Du coup, elles manifestent en exacerbant le côté sexy des fringues. Et ça marche, mais finalement assez timidement en France. Ce nouveau mouvement qui reprend des slogans bien connus comme « la honte doit changer de camp », est soutenu par Osez le féminisme, Mix Cité et le Collectif féministe contre le viol, mais seule l'association Ni putes ni soumises avait appelé à manifester le 1^{er} octobre.

Pour faire bloc face aux violences sexistes, il est à souhaiter que la « marche » rejoigne la manif du 5 novembre contre les violences faites aux femmes.

Les infos du net

Les rendez-vous

Familles monoparentales et pauvreté : un tiers des familles monoparentales sont nauvres contre 10.8 % des couples

32,9 % des familles monoparentales (essentiellement des femmes avec enfants), soit 1,6 million de familles, disposent de revenus inférieurs au seuil de pauvreté (715 euros / mois) à 60 % contre 10,8 % des couples. Si l'on considère le seuil à 50 % du revenu médian (1650 euros), les taux sont respectivement de 20,8 % (1 million de familles monoparentales) et 5,8 %.

Source : l'observatoire des inégalités

site: www.inegalites.fr

L'éducation à la sexualité, une égalité à construire

Le site Egalité, partenaire de l'Institut Emilie-du-Châtelet organise en octobre ses assises sur le thème de Formations / Débats : l'éducation à l'égalité entre les sexes.

Des contributions d'intervenant-es sont donc publiées 2 décembre à Rouen. sur le site, ainsi que des articles dont celui de Michel Bozon, sociologue à l'Institut national d'études démographiques (Ined).

Pour lire l'article :

http://www.egalite-infos.fr/2011/10/12/leducation-ala-sexualite-une-egalite-a-construire/

Lu dans la presse

Une société recrute plus de femmes grâce au **CV** anonyme

Entreprise & Carrières du 4 octobre indique que « grâce au CV anonyme, Norsys (une société de services en ingénierie information) recrute plus de femmes ».

L'hebdomadaire souligne que depuis la généralisation du CV anonyme « la part des femmes a plus que doublé en cinq ans » dans la société et que « l'utilisation de cet outil ne prend pas beaucoup plus de temps ».

Commissions:

□ Nationale femmes de Solidaires :

4 novembre à 14 h à Solidaires 144 Bld de la Villette, Paris 19e

Intersyndicales femmes 2012:

Les 13 et 14 mars 2012 à la Bourse du travail de Paris, annexe Charlot.

Avec au programme cette année :

- □ Femmes et sport
- ☐ Les femmes dans les révolutions arabes
- □ L'égalité dans la Fonction publique
- □ Lesbophobie et travail

☐ Assemblée Générale de Solidaires Haute-Normandie autour de la question égalité femmes / hommes, le

Il s'agit de lancer le débat et le partager avec le plus grand nombre et on le souhaite, de déboucher sur la création d'une commission « Egalitée ».

En 2009, les femmes représentent près de la moitié de la population active (47,7 %).

Entre 15 et 64 ans, 66,1 % d'entre elles sont actives, contre 74,9 % des hommes.

Le taux d'emploi s'élève à 60 % pour les femmes et à 68,4 % pour les hommes.

(Source : ministère des solidarités et de la cohésion sociale - chiffres clés 2010)

Bulletin édité par la commission femmes de Solidaires à destination de toutes celles et tous ceux qui luttent pour l'égalité entre les femmes et les hommes.

Pour nous écrire et envoyer vos infos : bulletinfemmes@solidaires.org